

INTRO

1- EXTÉRIEUR JOUR - CAMPAGNE.

GILLES DE RAIS, suivi de LA HIRE puis de JEANNE LA PUCELLE courent. Ils sont en armure. On entend le cliquetis de la ferraille, des pas de course et des essoufflements.

LA HIRE s'est arrêté, il fait de grands gestes à JEANNE tout en parlant, mais sa voix est inaudible.

LA HIRE

Grmmmmml... Grmmmmml... Grmmmmml...

JEANNE

Mais qu'est-ce qu'il me veut encore ?...

(vers LA HIRE)

QUOI ?!...

LA HIRE

Grmmmmml... Grmmmmml... Grmmmmml...

JEANNE

(pour elle-même)

Fichu casque !

(JEANNE ôte son casque et s'adresse à LA HIRE)

Qu'est-ce que vous dites ?!...

LA HIRE

Grmmmmml... Grmmmmml... Grmmmmml...

JEANNE

(qui s'est rapprochée de lui)

Comment ?

LA HIRE

(il ôte son casque)

Ah ! Vous êtes bien une femme vous !... On vous dit un truc et vous en faites qu'à votre tête !

OUVERTURE

2- EXTÉRIEUR JOUR - CAMPAGNE.

JEANNE

Mais ça va pas ? Qu'est-ce qui vous arrive encore ?

LA HIRE

J'en ai marre que vous vous payez ma tronche ; voilà ce qui m'arrive !

[.../...]

JEANNE
Mais jamais de la vie.

GILLES DE RAIS
(qui les a rejoint)
Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi
vous vous êtes arrêtés ?

LA HIRE
Mais à cause de cette pétasse
qu'on nous a balancé dans les
pattes.

JEANNE
Je ne suis pas une pétasse.

LA HIRE
Pétasse, pucelle, commencez pas à
jouer sur les mots ! Au milieu
des rosbifs, c'est pas l'état de
votre rondelle qui me préoccupe
mais plutôt celui de vos
esgourdes ! Merde ! Fait chier !

*Étonnement et incompréhension de la part de JEANNE et de
GILLES.*

LA HIRE
Elle entend des voix qui viennent
du ciel et elle est pas fichu de
piper deux mots de ce que je lui
raconte, alors que moi je suis
tout près d'elle !

JEANNE
Si, je vous ai entendu
baragouiner et je n'ai rien
compris...

LA HIRE
Ça y est ! C'est de ma faute !
J'ai la voix qui porte mais je
n'articule pas ! Bah ! Ça
m'apprendra à être galant !

GILLES DE RAIS
Vous ? Vous avez voulu être
gentil avec Jeanne ?...

NOIR

3- EXTÉRIEUR JOUR - CAMPAGNE.

JEANNE
Ah ! Ne commencez pas à bouder !
Qu'est-ce que vous vouliez me
dire ?

[.../...]

LA HIRE

Pour ce que ça sert...

JEANNE

C'est bon : je vous écoute, là !
Ne vous faites pas prier : lâchez
le morceau !

LA HIRE

*(refaisant les mêmes gestes
qu'au début de la scène)*

Je vous disais de vous arrêter,
que ce n'était pas la peine de
venir jusqu'ici, de contourner le
pré par votre gauche et de nous
rejoindre ensuite en coupant tout
droit.

JEANNE

Et c'est parce que je n'ai pas
entendu ça que vous êtes parti en
vrille ! Et où elle est la
galanterie là-dedans ?

LA HIRE

De ce côté-ci le terrain est
miné: les vaches ont largué leurs
bouses partout. Vous pouvez pas
poser un pied sans vous en mettre
jusqu'au genou. Je ne voulais pas
que vos sabots soient crottés.

JEANNE

Que de manières ! Hé, c'est pas
la peine de me traiter comme
l'Immaculée Conception !

LA HIRE

Je sais : vous êtes un soldat
comme moi... Et comme moi, vous
avez les deux pieds dedans.

*JEANNE regarde en direction du sol. Elle fait une moue
dégoutée. LA HIRE se retourne et repart.*

FERMETURE

LA HIRE

Faites attention en marchant : ça
glisse.

On devine JEANNE qui tombe les quatre fers en l'air.

NOIR

Bruit de chute (OVER): SPLOUTCH !

LA PATROUILLE**INTRO**

1- EXTÉRIEUR JOUR - FORÊT.

JEANNE, GILLES DE RAIS et LA HIRE sont dans une forêt. JEANNE marche en tête, quelques mètres devant les deux capitaines. Elle donne l'impression de se promener.

LA HIRE

Pourquoi vous avez accepté
qu'elle marche devant ?

GILLES DE RAIS

J'ai mes raisons...

LA HIRE

Regardez la ! Elle sait pas ce
que c'est qu'être éclaireur !
Vous avez fait une belle connerie
en lui disant oui !

GILLES DE RAIS

J'ai mes raisons, je vous dis ...

LA HIRE

Mais elle a tout juste une
formation de bergère, pas de
rabatteuse de gibier. Elle a pas
le flair qu'il faut. Non,
vraiment, je ne vous comprends
pas...

GILLES DE RAIS

Je vous l'ai dit : j'ai mes
raisons.

OUVERTURE

2- EXTÉRIEUR JOUR - FORÊT.

LA HIRE

Elle a pas de boussole, elle a
pas de carte et elle est même pas
du coin ! Elle va se paumer, je
vous dis ! C'est couru d'avance !

GILLES DE RAIS

Mais arrêtez de psychoter...

LA HIRE

Si elle tombe sur une patrouille
anglaise, on aura l'air fin,
tiens !

GILLES DE RAIS
Faites lui confiance...

LA HIRE
Confiance ?!?

GILLES DE RAIS
Jeanne est conseillée par des
voix haut placées...

LA HIRE
Mwouais...

GILLES DE RAIS
Allons, de l'audace ! L'archange
Saint Michel, c'est quand même
pas de la gnognotte ! Le chef des
armées célestes !

NOIR

3- EXTÉRIEUR JOUR - FORÊT.

JEANNE marche seule, quelques mètres devant les deux capitaines. Une "lumière" (= ses voix) est au-dessus d'elle. *JEANNE* sourit, confiante. Elle marche d'un pas léger, mais décidé.

LES VOIX
Au rond-point, prenez la première
à droite...

JEANNE tourne à droite et tombe nez à nez avec une patrouille de soldats anglais.

LES VOIX
OUPS ! Dès que possible faites
demi-tour...

Les soldats anglais chargent.

FERMETURE

4- EXTÉRIEUR JOUR - FORÊT.

Après la bataille. Les soldats anglais sont morts, leur corps sont saucissonnés. *GILLES DE RAIS* nettoie son épée. *LA HIRE* va trouver *JEANNE*, assise, fort secouée par l'évènement.

LA HIRE
Ah ! Vous pouvez être fière de vous ! C'est une réussite ! La règle numéro 1 d'une mission de reconnaissance c'est de se faire discret ! St Michel ne vous l'a pas dit, çà !

[.../...]

JEANNE

C'était pas la voix de St
Michel...

LA HIRE

C'était pas St Michel ?!? C'était
qui alors ?...

JEANNE

Sainte Marguerite...

LA HIRE

Hé bé, en v'là une! Depuis quand
les dames patronnesses sont
expertes dans l'art de la guerre!
Vous pouvez me le dire ?!

NOIR

LA HIRE(OVER)

J'avais raison : un plan pareil
c'était pas de l'audace, mais une
belle connerie, oui !

INTRO

1- EXTÉRIEUR JOUR - CAMPAGNE.

GILLES DE RAIS est assis, seul, à l'écart de tout. Il a un air triste et songeur. LA HIRE et DUNOIS arrivent.

LA HIRE

Putain! La tronche que vous tirez! Il vous est arrivé une merde ?

GILLES DE RAIS

Hein?... Ouais, on peut dire ça comme ça... En fait, c'est Jeanne qui voudrait que les gars de son armée arrêtent de jurer.

LA HIRE

(goguenard)

Quelle casse-couille celle-là!

DUNOIS

(contrarié)

Ça va pas être de la tarte pour faire passer la pilule à la piétaille!

GILLES DE RAIS

Ah mais! Y a pas que ça... Jeanne m'a dit qu'il fallait qu'on donne l'exemple.

DUNOIS

(tout pantois)

On?... Nous?... Nous trois?...

OUVERTURE

2- EXTÉRIEUR JOUR - SOUS UN ARBRE.

Les trois hommes sont assis. Ils discutent du bien-fondé de la proposition de JEANNE.

DUNOIS

La solution la plus simple, ce serait de faire la liste de tous les gros mots, jurons et insultes qu'on utilise le plus souvent et de voir par quoi on peut les remplacer. Qu'est-ce que vous en dites ?

GILLES DE RAIS

Ouais, mais ça va prendre des jours ce truc-là.

LA HIRE

Ça me gonfle déjà !

DUNOIS

(conciliant)

Vous, La Hire, par exemple, quelle est l'expression qui vous vient tout de suite à l'esprit...

LA HIRE

(surpris et mal à l'aise)

L'expression qui ...? Mais j'en sais rien, bordel ! Qu'est-ce que vous venez me faire chier !

DUNOIS

(encourageant)

"Bordel" et "chier", très bien... Alors ? Par quoi on peut les remplacer ?... Une idée ?...

NOIR

3- EXTÉRIEUR JOUR - UN PEU PLUS TARD

DUNOIS

(en articulant)

Peu me chaut...

(à LA HIRE)

Allez, essayez...

LA HIRE

Je vous ai déjà dit non. N'insistez pas !

DUNOIS

(insistant gentiment)

Allez... Peu me chaut...

LA HIRE

(catégorique)

Non !... J'ai toujours dit "rien à branler" ou "rien à foutre". Je vais pas changer maintenant ! Si je dis votre truc de fiotte à la place, de quoi j'aurai l'air ?

DUNOIS

D'un lettré...

LA HIRE

D'un lettré ? Mon cul ! D'une lopette, oui !

[.../...]

DUNOIS

Vous vous méprenez. Il n'y a rien de dégradant à dire "peu me chaut" plutôt qu'autre chose... N'est-ce pas Gilles ?

GILLES DE RAIS

Peuh... Moi j'ai toujours dit "rien à battre"... D'accord, c'est trivial aussi, à la limite de la grossièreté, mais on le remarque à vrai dire pas. Ça choque pas... Pas de connotation sexuelle ou scatologique comme dans "je m'en bats les couilles" ou "je m'en tape le coquillard". Il y a rien à jeter dans "rien à battre". C'est standard.

FERMETURE

4- EXTÉRIEUR JOUR - CAMP MILITAIRE

JEANNE arrive au devant des trois hommes.

JEANNE

Alors ? C'est fait ?...

GILLES DE RAIS

Euh... C'est à dire que...

DUNOIS

(venant au secours de GILLES)

Ce que vous nous avez demandé tantôt... C'était un ordre, une consigne, une recommandation, un avis ou un vœu pieux ?

JEANNE

(abasourdie)

De quoi ?... Mais qu'est-ce que ça change au problème ?

NOIR

LA HIRE

(OVER, d'un ton sentencieux)

Ah mais! Tout est dans la nuance!